

# Zou à vélo

Michel Gay



Un cadeau attend Zou chez ses grands-parents. C'est un vélo tout neuf ! Tiens, qui est cette très vieille personne, encore plus âgée que sa mamie et son papi ? C'est sa bisaïeule. Zou refuse de l'embrasser et ne veut pas dire pourquoi. Il préfère aller voir son vélo. Mais son vélo n'est pas prêt. Grand-père doit fixer les stabilisateurs. Les stabilisateurs, c'est pour les bébés, pense Zou, ou pour les vieux, se dit-il en regardant la bisaïeule s'approcher en s'appuyant sur son déambulateur. Comment Zou apprendra-t-il à faire du vélo sans stabilisateurs ? C'est une question grave, et il se pourrait que cette chère bisaïeule connaisse la réponse.

- 1 Le moment de l'histoire
- 2 Nos aïeux
- 3 Des rayures
- 4 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur [ecoledesloisirsalecole.fr](http://ecoledesloisirsalecole.fr)

✉ Contactez-nous : [enseignants@ecoledesloisirs.com](mailto:enseignants@ecoledesloisirs.com)



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Depuis toujours, ce moment d'échange entre grands et petits est un plaisir de la vie. A l'école aussi, c'est la plus belle manière de transmettre ce que donnent les livres. Tous les pédagogues préconisent aujourd'hui d'instaurer chaque jour, pour tous les âges, ce temps suspendu, joliment nommé par Mireille Brigaudiot « le moment de l'histoire ».

« Le moment de l'histoire », c'est quoi ? C'est l'adulte qui chaque jour, selon un rituel bien organisé, à un vrai moment de la journée, lit à voix haute un livre aux enfants, quel que soit leur âge, de trois ans à toujours ! Ce peut être un album, un livre sans images, un livre illustré. On ne sait jamais ce que les enfants prennent d'un récit qu'ils entendent ou d'une scène qu'ils voient, et c'est tant mieux ! Ce moment peut rester le jardin secret des enfants. On cherche seulement, mais c'est beaucoup, à ce qu'ils aient envie de vivre cette rencontre entre eux et le récit.

Ainsi, il s'agit de permettre aux enfants de :

- Lire des livres et non des extraits ou des photocopies
- Comprendre le langage écrit, pour apprendre à lire
- Créer une culture partagée
- Exprimer leur sensibilité
- Comprendre la complexité du monde et des hommes
- Bousculer des routines langagières
- Grandir en se questionnant
- Mieux se connaître et s'estimer !

Il s'agit de les baigner dans les richesses littéraires offertes par les livres, de les mener vers la complexité langagière, plutôt que de leur faire faire des exercices à trous ! Les livres ne devraient jamais dégoûter les enfants de la lecture par des batteries d'exercices sur le fonctionnement de la langue, très éloignées de l'objectif visé.

L'adulte est un médiateur culturel et, face à l'industrialisation du livre de jeunesse qui tend à uniformiser les imaginaires, il doit proposer aux enfants des lectures riches et variées, choisies pour les aider à mieux se connaître, à réfléchir sur le monde, à rêver. C'est pourquoi l'école doit proposer des ouvrages résistants, qui font « bouger dans la tête », de véritables albums de jeunesse avec de vrais problèmes de compréhension. Et c'est l'adulte qui, en offrant ces histoires, aide l'enfant à apprendre le monde.

Pour vous aider dans vos choix, quelques sites :

[www.eduscol.education.fr](http://www.eduscol.education.fr)

[progmaternelle.free.fr](http://progmaternelle.free.fr)

Choisir, de temps en temps, de raconter une histoire sans support écrit. A partir de 7 ans, on peut introduire des lectures-feuilletons (des textes plus longs, qui ne seront pas lus dans leur totalité en une seule séance, mais induiront des rappels de récit faits par les enfants). A partir de 8 ans, une fois par semaine, ce moment de l'histoire peut être pris en charge par un enfant de la classe : il a choisi un livre qu'il aime et il s'est préparé à le lire aux autres, ou à le raconter (les deux sont possibles, mais il faut veiller à ce que tous, même les non ou faibles lecteurs, puissent avoir leur tour et leur occasion de réussite).

- Privilégier des lectures en réseaux, qui permettent de tisser des liens de lecture en lecture et d'améliorer les stratégies de compréhension.
- Choisir des thèmes qui concernent les enfants : la vie affective et les relations (familiales, sociales, amicales ; grandir ; être ou ne pas être un héros...)
- Alternner les genres et les modes d'écriture : contes, contes détournés, contes de fées ; histoires à suspense, histoires policières, histoires d'aventures ; histoires d'amitiés, histoires d'amour. Ecriture à la 3e personne, à la 1re personne ; narrateur extérieur à l'histoire, narrateur-personnage ; histoires racontées au passé (passé simple / passé composé) / histoires racontées au présent ...
- Alternner albums / histoires illustrées / histoires sans images. Dans le cas des albums, réfléchir à la relation entre texte et illustrations et aux modalités de présentation - et de commentaire - des images.
- Penser à demander régulièrement aux enfants s'ils veulent réécouter une histoire déjà entendue.

Ne pas tomber dans des choix faciles : Titeuf, Martine... L'école n'est pas le supermarché, la télévision ou la maison et doit au contraire proposer des œuvres fortes ! Il faut être ambitieux et préférer des textes donnant lieu à des partages d'expériences humaines fortes.

## Aider à la compréhension

D'une manière générale, il faut penser à tout ce qui peut être un obstacle à la compréhension, et lever les obstacles avant la lecture.

### Avant la lecture

- Expliquer qu'écouter les histoires, et essayer de comprendre, ça apprend aussi à mieux lire tout seul, comme ils le feront quand ils sauront lire tout seuls.
- Veiller à la rigueur du vocabulaire de travail : «raconter» et «lire» sont deux activités différentes, ne jamais employer l'un pour l'autre. « Je vais vous lire XXX, et vous , vous allez bien écouter pour vous faire des images dans votre tête pendant la lecture, et on parlera de l'histoire après»
- Créer un horizon d'attente : choisir la manière dont on parle de l'histoire avant de la lire, pour que chaque enfant ait des attentes précises qui vont lui permettre de construire du sens.

Pour cela, on peut :

- Mentionner le genre (un conte, une histoire amusante, une histoire policière, une histoire qui joue à faire peur, mais heureusement elle finit bien ...)
- Clarifier le vocabulaire («il y a des mots que vous ne connaissez peut-être pas», faire expliquer ou donner un synonyme par un enfant ou par l'adulte)
- Présenter brièvement le personnage principal et annoncer le problème qui va se poser
- Présenter le cadre (temps et lieu)
- Résumer l'histoire en quelques mots (en annonçant éventuellement une fin surprenante, mais bien sûr sans la dévoiler ...)

Bien des présentations sont possibles, tout est à moduler en fonction du livre et des lecteurs.

### Pendant la lecture :

- Faire une lecture expressive ! Théâtraliser ! C'est ce qui permet aux élèves de construire la signification.
- Tant que tous les enfants ne sont pas lecteurs, lire en faisant coïncider : yeux sur les lignes // voix qui oralise la lecture // éventuellement doigt qui suit le texte)
- Le plus souvent : ne pas interrompre la lecture, sinon éventuellement pour s'arrêter brièvement sur les implicites qu'il faut comprendre (=> les expliciter, en arrêtant visiblement sa lecture) et/ou sur les «nœuds» du récit.

Il s'agit de trouver la mesure, en évitant deux écueils : ne jamais s'arrêter, et courir le risque que les enfants décrochent ; s'arrêter trop souvent ou trop longtemps, et leur faire perdre le fil.

Avant de reprendre une lecture interrompue, demander à un enfant de raconter « où on en est resté de l'histoire ? »

### Après la lecture

Laisser un « blanc » pour que les enfants comprennent que l'histoire est finie et achèvent de « faire du langage intérieur » avec elle. On peut toujours commencer par une question très ouverte : Qui veut dire quelque chose à propos de cette histoire ?

Laisser s'exprimer les avis personnels : Comment vous l'avez trouvée, cette histoire ? Qu'est-ce que tu as aimé dans l'histoire ? Qu'est-ce que tu n'as pas aimé ? Est-ce que vous avez préféré cette histoire à celle que je vous ai lue hier ? Est-ce que le renard de ce conte ressemble au renard de tel autre conte ? ....

Prévoir des questions visant à assurer la compréhension de points essentiels : A votre avis , pourquoi le chacal a dit XXX au renard, alors que c'est faux ?

Si le maître/maîtresse demande aux enfants « à votre avis .... », c'est bien pour accepter des réponses variées et qui peuvent être différentes de celle qu'il a dans la tête. On sait que, sur le même roman, des adultes cultivés ont souvent des interprétations différentes : les enfants aussi ! Tant que leurs réponses restent liées au thème, on doit les accepter et laisser la discussion s'installer. Il n'y a jamais une seule bonne réponse à la question : il faut toujours prendre le point de vue de l'enfant et comprendre sa logique. Cependant, il ne faut pas laisser passer une erreur manifeste sous prétexte de liberté d'interprétation.

Si possible, laisser le livre, ou plusieurs exemplaires, à disposition dans la classe. C'est même indispensable.

L'arrière-grand-mère de Zou s'appelle Bisaïeule, ce qui nécessite un peu d'explications pour les enfants. Il est difficile en classe de faire leurs arbres généalogiques (secrets de famille, décès, divorces...), mais en revanche il est important de leur faire comprendre qu'ils ont tous des parents, qui, eux-mêmes, ont eu chacun des parents, et ainsi de suite...

Pour cela, nous vous proposons un arbre généalogique « montant » dans lequel les bisaïeux (arrière-grands-parents) prennent place en bas de l'arbre en tant que racines, tandis que l'enfant figure parmi les branches. À retrouver en **annexe**.

Quant au vélo, il a des ancêtres lui aussi ! Le plus ancien est la **draisienne** qui précéda le grand-bi ; mais nos bisaïeux connaissaient déjà notre bicyclette.



Le zèbre est un drôle d'animal que les enfants prendront plaisir à peindre. Pourquoi est-il rayé ? Pour se camoufler, diront certains ; pour éblouir ses prédateurs, diront d'autres ; parce qu'il a pris des coups de soleil, avanceront les enfants !

Frédéric Stehr vous offre trois magnifiques silhouettes d'animaux zébrés sur lesquelles vos élèves vont pouvoir peindre de belles rayures ! À retrouver en **annexe**.

### SÉANCE 3

#### Des rayures



[www.ecoledesloisirsalecole.fr](http://www.ecoledesloisirsalecole.fr)

Zou à vélo - Michel Gay

D'autres histoires de Zou :

*Zou*

*La provision de bisous de Zou*

*Les sous de Zou*

*Zou n'a pas peur*

*Le Zou de neige*

Du même auteur :

*Costume de savon*

*Caddie-caddie*

*Biboundé*

*Pousse-Poussette*

Sur le thème de la famille, de la généalogie :

*Coucou Coco*, de Dorothee de Monfreid

*Le premier frère de Mimi Quichon*, d'Anaïs Vaugelade

*Viens chez nous*, de Pascale Bougeault

*Papy Piero c'est mon héros !*, de Kristien Aertssen

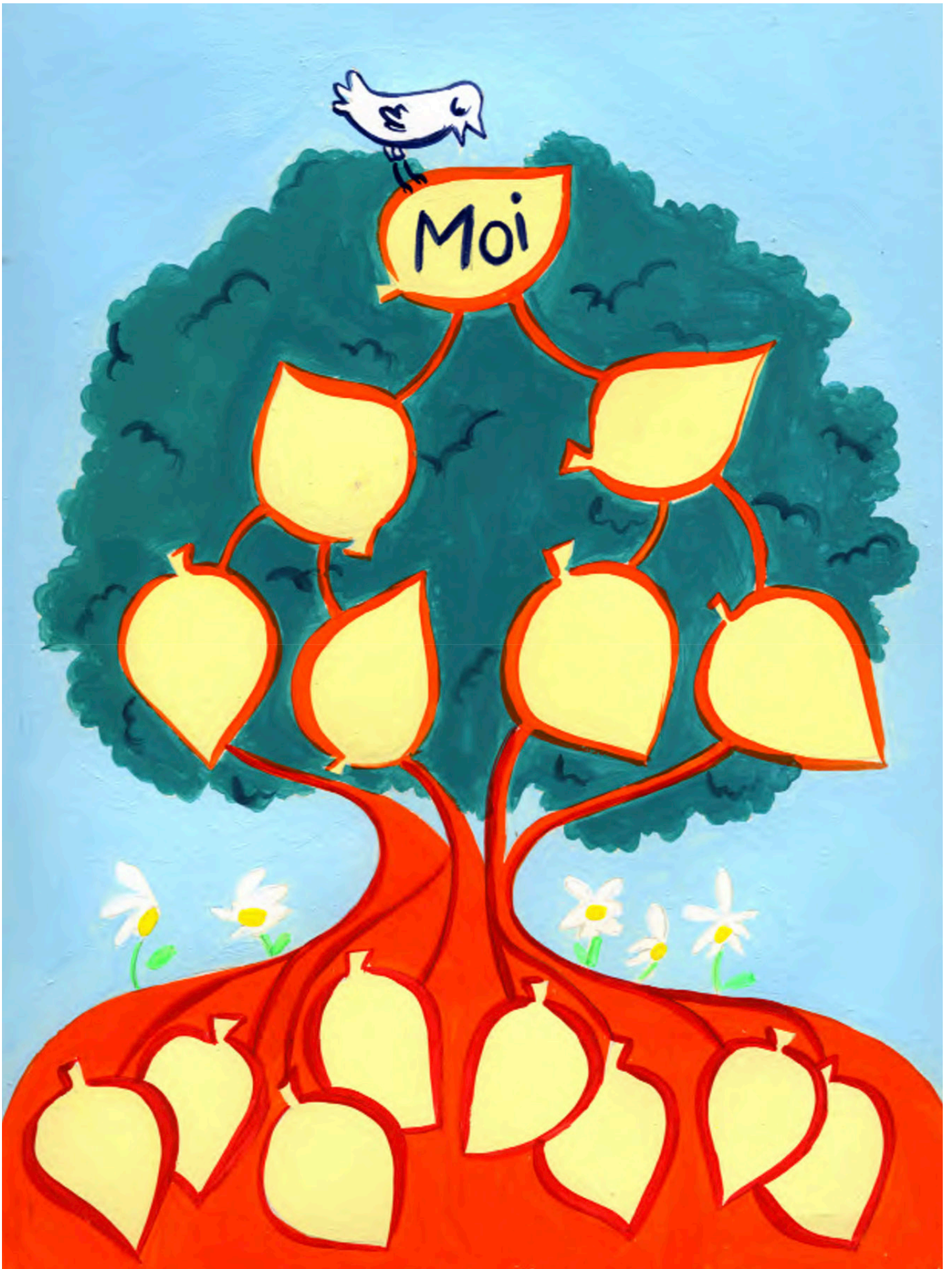
*Papy raconte n'importe quoi*, de Sylvaine Jaoui et Marianne Barcilon

SÉANCE 4

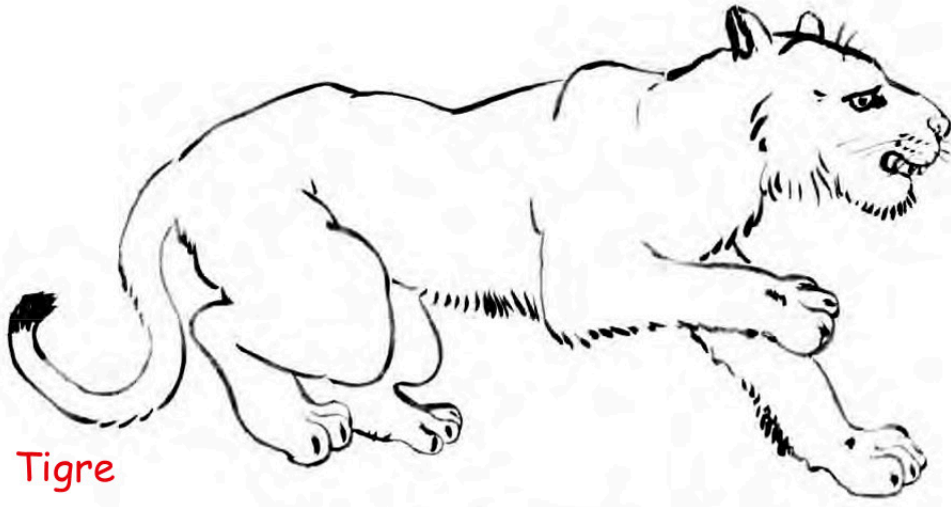
Pour aller plus loin...







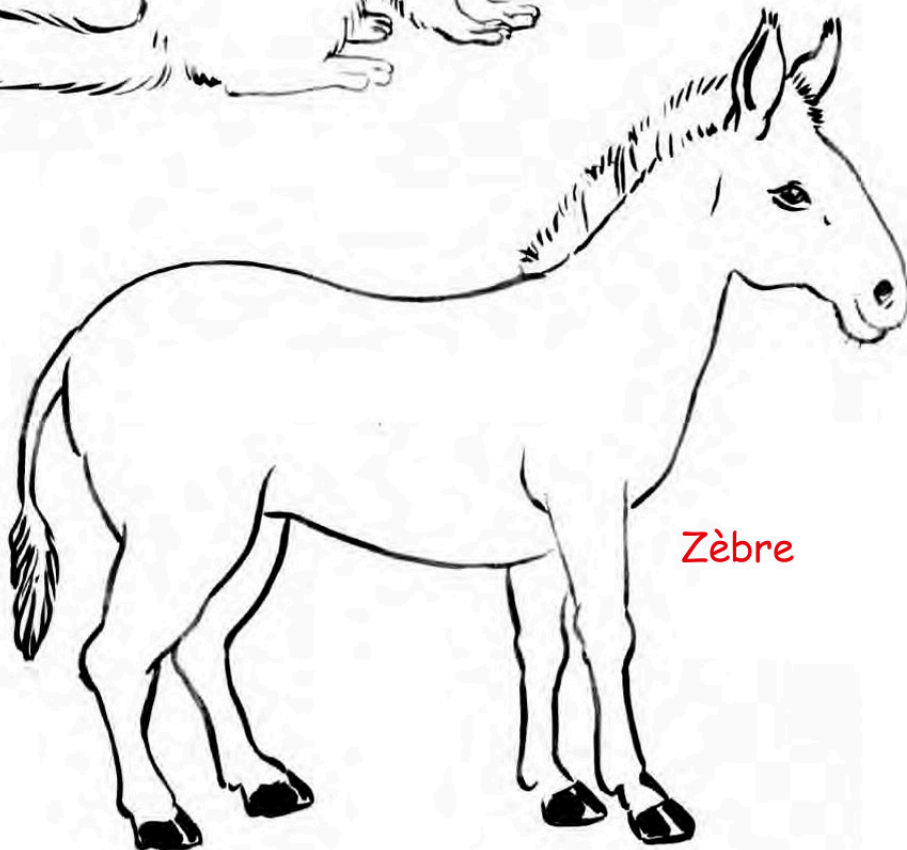
ANNEXE 2



Tigre



Raton laveur



Zèbre